

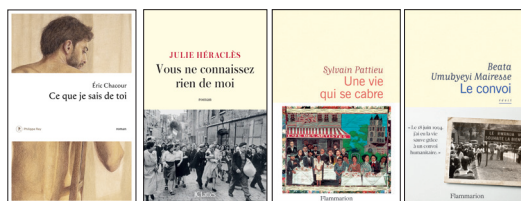
DOSSIER DE PRESSE

Grand Prix du Roman Métis 2024

Prix du Roman Métis des Lecteurs
de la Ville de Saint-Denis 2024

ANNONCE DES 4 FINALISTES DANS CHAQUE CATÉGORIE

Octobre 2024



 **Contact presse**

Peggy-Loup Garbal : 06 92 60 43 61 / gprm.lrdl@gmail.com

SOMMAIRE

3. Les Prix du Roman Métis : les romans francophones à l'honneur !
4. Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis : les lecteurs votent
5. Finaliste du Grand Prix du Roman Métis : Nathacha Appanah
6. Finaliste du Grand Prix du Roman Métis : Rachid Benzine
7. Finaliste du Grand Prix du Roman Métis : Éric Chacour
8. Finaliste du Grand Prix du Roman Métis : Johary Ravaloson
9. Finaliste du Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis : Éric Chacour
10. Finaliste du Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis : Julie Héraclès
11. Finaliste du Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis : Sylvain Pattieu
12. Finaliste du Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis : Beata Umubyeyi Mairesse
13. La Réunion des Livres



CALENDRIER

- **3 septembre 2024**

Annonce de la sélection : 12 titres retenus dans chaque catégorie

- **17 octobre 2024, 10h30**

Conférence de presse - Désignation des 4 finalistes dans chaque catégorie (médiathèque François Mitterrand, Saint-Denis).

- **14 novembre 2024, 10h30**

Conférence de presse - Désignation du lauréat dans chaque catégorie (médiathèque François Mitterrand, Saint-Denis).

- **3 décembre 2024, 18h**

Cérémonie de remise des prix au lauréat dans chaque catégorie
Château Morange à Saint-Denis.

LES PRIX DU ROMAN MÉTIS : LES ROMANS FRANCOPHONES À L'HONNEUR !

Le Grand Prix du Roman Métis, prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis (créé en 2010), et le Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis (créé en 2017 pour impliquer davantage les lecteurs de la Ville de Saint-Denis) récompensent tous deux un roman francophone paru depuis moins d'un an et véhiculant des valeurs de métissage, d'humanisme

et de diversité.

Ces prix sont organisés par La Réunion des Livres pour la Ville de Saint-Denis de La Réunion et la Direction des Affaires Culturelles de La Réunion (DAC de La Réunion) avec le soutien de la Sofia.

La cérémonie de remise des prix a lieu chaque année en décembre. La dotation est de 5000 euros par prix.



Une partie des membres du jury du Grand Prix du Roman Métis.

LE JURY DU GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS

- Mohammed Aissaoui
- Sonia Bardinot
- Leïla Bouherra
- Marie-Claude Derby
- Michel Éthève
- Xavier Le Clerc (président)
- Katia Leloutre
- Yannick Lepoan
- Valérie Magdelaine
- Aline Mothé
- Philippe Vallée (secrétaire général)

LES PRÉCÉDENTS LAURÉATS

- 2010 : Maryse Condé *En attendant la montée des eaux* (JC Lattès)
- 2011 : Lyonel Trouillot *La belle amour humaine* (Actes Sud)
- 2012 : Tierno Monénembo *Le terroriste noir* (Seuil)
- 2013 : Léonora Miano *La saison de l'ombre* (Grasset)
- 2014 : In Koli Jean Bofane *Congo Inc.* (Actes Sud)
- 2015 : Mohamed Mbougar Sarr *Terre ceinte* (Présence Africaine)
- 2016 : Douna Loup *L'oragé* (Mercure de France)
- 2017 : Yamen Manai *L'amas ardent* (Elyzad)
- 2018 : Jadd Hilal *Des ailes au loin* (Elyzad)
- 2019 : Laurent Gaudé *Salina - Les trois exils* (Actes Sud)
- 2020 : Gaëlle Bélem *Un monstre est là, derrière la porte* (Gallimard)
- 2021 : Akli Tadjer *D'amour et de guerre* (Les Escales)
- 2022 : Ananda Devi *Le rire des déesses* (Grasset)
- 2023 : Xavier Le Clerc *Un homme sans titre* (Gallimard)



Xavier Le Clerc, lauréat du GPRM 2023 et président du jury 2024 lors de la remise des prix en décembre 2023 à Château Morange.

PRIX DU ROMAN MÉTIS DES LECTEURS DE LA VILLE DE SAINT-DENIS : LES LECTEURS VOTENT

Souhaitant renforcer le goût de la lecture auprès d'un public encore plus large, la Ville de Saint-Denis et la Dac de La Réunion, via l'association La Réunion des Livres ont créé en 2017 le Prix du Roman Métis des Lecteurs. Les lecteurs (inscrits à la médiathèque et dans les bibliothèques de la ville : Bas de la Rivière, Bois de Nèfles, La Montagne, La Bretagne et Le Chaudron, ainsi que dans les bibliothèques intercommunales Alain-Lorraine et Alain-Peters

de la CINOR) répondent à l'appel à candidatures du Réseau de lecture publique de Saint-Denis pour faire partie des jurés. Totalement indépendant, ce jury, au nombre de quinze membres cette année, lit les mêmes romans que le Grand Prix du Roman Métis.

Pour garantir l'impartialité des votes, il délibère en même temps que le jury du Grand Prix du Roman Métis mais dans un lieu différent.

LE JURY DU PRIX DU ROMAN MÉTIS DES LECTEURS DE LA VILLE DE SAINT-DENIS



- Karine Angama (présidente)
- Daisy Casolari
- Stéphane Devin
- Robin Fabre
- Sandra Folio
- Hélène Frogneux
- Marie-Paule Galois
- Karine Garel
- Sanja Giraud
- Maxime Guieu
- Amélie Louvet
- Laura Maillot
- Christian Rivière
- Florence Schulmann
- Nathalie Torsiello Savini

LES PRÉCÉDENTS LAURÉATS

- 2017 : Nathacha Appanah *Tropique de la violence* (Gallimard)
- 2018 : Mohamed Mbougar Sarr *Silence du chœur* (Présence Africaine)
- 2019 : Laurent Gaudé *Salina - Les trois exils* (Actes Sud)
- 2020 : Caroline Laurent *Rivage de la colère* (Les Escales) et Kaouther Adimi *Les petits de Décembre* (Seuil)
- 2021 : Émilienne Malfatto *Que sur toi se lamente le tigre* (Elyzad)
- 2022 : Ananda Devi *Le rire des déesses* (Grasset)
- 2023 : Marie-Claude Derby *M'a vi out' fiy* (Éditions du 20-Décembre)

LES DEUX PRIX À LA LOUPE

En 2024, 33 romans sont présentés aux jurys du Grand Prix du Roman Métis et du Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis, de provenances diverses : La Réunion, France hexagonale, Belgique, Guadeloupe, Martinique, Haïti, République dominicaine, États-Unis, Canada, île Maurice, Madagascar, Congo (Brazzaville et Kinshasa), Rwanda, Mauritanie, Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte, Turquie, Afghanistan et Inde.

En 2024, les jurys du Grand Prix du Roman Métis et du Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis ont un finaliste en commun : Éric Chacour avec son roman : *Ce que je sais de toi* (Philippe Rey).

Julie Héraclès, finaliste du PRML 2024 a écrit son ouvrage *Vous ne connaissez rien de moi* (JC Latès) à La Réunion, en le perfectionnant lors d'un atelier d'écriture organisé par l'association UDIR.



« La mémoire délavée » Nathacha Appanah (Mercure de France)

Biographie

Nathacha Appanah a publié son premier roman, *Les Rochers de Poudre d'Or*, en 2003, aux éditions Gallimard. Elle est l'auteur, notamment, du *Dernier Frère*, de *Tropique de la violence* (pour lequel elle obtient en 2017 le *Prix du Roman Métis des Lecteurs* et le *Prix du Roman Métis des Lycéens*), de *Rien ne t'appartient*. Son travail embrasse à la fois les relations familiales, la mémoire, les questions géopolitiques et sociales avec une plume sensible et précise. Née à l'île Maurice et vivant depuis plusieurs années en France, ses livres sont traduits en plusieurs langues et ont été couronnés de nombreux prix littéraires. En 2022, elle a reçu le *Prix de la langue française* pour l'ensemble de son œuvre.

Résumé

Ce poignant récit de Nathacha Appanah s'ouvre sur un vol d'étourneaux dont le murmure dans une langue secrète fait écho à toutes les migrations et surtout à celle de ses aïeux, partis d'un village d'Inde en 1872 pour rejoindre l'île Maurice.

C'est alors le début d'une grande traversée de la mémoire, qui fait apparaître autant l'histoire collective des engagés indiens que l'histoire intime de la famille de Nathacha Appanah. Ces coolies venaient remplacer les esclaves noirs et étaient affublés d'un numéro en arrivant à Port-Louis, premier signe d'une terrible déshumanisation dont Nathacha Appanah décrit avec précision chaque détail. Mais le centre du livre est un magnifique hommage à son grand-père, dont la beauté et le courage éclairent ces pages, lui qui travaillait comme son propre père dans les champs de canne, respectant les traditions hindoues mais se sentant avant tout mauricien.

EXTRAIT

C'est peut-être plus loin encore dans le temps que cette chose se trouve. Avant la naissance de mes grands-parents, sur ce bateau qui a transporté mes ancêtres et ça pourrait ressembler à un récit d'aventures avec le noir de la mer, le gris des houles, le bleu de l'île et le vert des champs de canne mais ce serait encore travestir cette histoire avec des couleurs et les atours de la fiction. Ce serait, quelle ironie, un autre exotisme. Il faut enlever le vernis sur chaque page, éplucher cette peau-apparat sous laquelle le récit est nu, le récit est sincère, le langage est celui de l'eau, de la terre, de la nuit. Il y a des absences, de grands pans d'histoire tombés dans le vide et je reste des jours au bord de ces gouffres, je n'arrive pas à les contourner, je voudrais fouiller les abîmes avec mes yeux me salir les mains à force de les plonger dans cette matière retrouver le goût de ce qui est perdu mais elles le sont à jamais, ces absences.



© Bénédicte Roscot

« Les silences des pères » Rachid Benzine (Seuil)

Biographie

Rachid Benzine est un islamologue, politologue et enseignant franco-marocain. Romancier et dramaturge, il est l'une des figures importantes de l'islam libéral francophone.

Rachid Benzine, dont les parents sont issus de la campagne marocaine, naît en 1971 à Kénitra, où son père a fondé une éphémère petite école coranique ou d'apprentissage de la langue arabe dans un bidonville. Il arrive en France, à Trappes, à l'âge de sept ans. En 1985, il devient vice-président d'une association de jeunes, épaulé par un prêtre-ouvrier et des chrétiens. En 1996, Rachid Benzine devient champion de France de kick-boxing. Rachid Benzine a été codirecteur de la collection « Islam des lumières » aux éditions Albin Michel, qui publie des ouvrages sur la pensée musulmane libérale contemporaine.

Résumé

Un fils apprend au téléphone le décès de son père. Ils s'étaient éloignés, un malentendu, des drames (un jeune frère mort accidentellement, la mère, elle, des suites d'un cancer), puis des silences, et la distance alors infranchissable. Désormais que l'absence a remplacé le silence, le fils revient à Trappes, le quartier de l'enfance, pour veiller avec ses sœurs sur la dépouille et les affaires du défunt. Tandis qu'il débarrasse l'appartement, il découvre dans un recoin, cachée, une enveloppe épaisse contenant quantité de cassettes audio, chacune datée et portant un nom de lieu. Il écoute, entend la voix de son père s'adressant à son grand-père resté lui au pays, le Maroc. C'est la voix alors d'un fils racontant sa vie en France, son histoire, année après année. Notre narrateur décide alors de partir sur les traces de ce taiseux dont la voix semble comme ressurgir du passé. Du nord de la France, des mines et de l'immigration marocaine des Trente Glorieuses, des usines d'Aubervilliers à l'aventure musicale des scopitones, des maraîchers du sud aux Harkis réfugiés en Camargue. Au terme de ce voyage, il entend la voix de ce père et l'histoire de ses silences qui ne le furent qu'après avoir traversé l'Histoire et ses drames.

EXTRAIT

Mon père, lui, n'a jamais quitté les coulisses. Il se tient là, sans dire un mot. Si je m'efforce de l'entendre, de faire résonner sa voix dans ma mémoire, aucun son, aucune intonation. Pas même une expression. [...] Ma mère était sa voix. Elle parlait pour lui, lisait au travers de ses non-dits, comprenait ses soupirs. On dit que c'est ça, l'amour. Je crois plutôt que c'était de la lâcheté. Une amputation volontaire, un choix - celui d'être assisté. Laisser à d'autres la parole, le bruit, le brouhaha, les ordres et les mots doux. Leur laisser les chants et les berceuses, car lui avait le silence et l'amertume.



« Ce que je sais de toi » Éric Chacour (Philippe Rey)



© Justine Latour



Biographie

Né à Montréal de parents égyptiens, Éric Chacour a partagé sa vie entre la France et le Québec. Diplômé en économie appliquée et en relations internationales, il travaille aujourd'hui dans le secteur financier.

Ce que je sais de toi est son premier roman. Publié en 2023, il est multiprimé : Prix Femina des lycéens 2023 ; Prix des Libraires 2024 ; Prix des cinq continents de la Francophonie ; Prix Première Plume, Furet du Nord - Decitre ; Prix Libraires en Seine - Corinne Kim ; Bourse de la découverte de la fondation Prince Pierre de Monaco ; Prix Samantha de la librairie L'étagère - mention spéciale du jury ; Prix PTGRL de la librairie Pantagruel ; Prix des lecteurs du Grenier d'abondance ; Prix de la librairie Nouvelle Page ; Prix du 3 mars de la librairie Le bruit des mots ; Prix Au creux des mots ; Prix du roman Coiffard ; Prix Evok ; Prix des lecteurs de la Maison du Livre de Rodez ; Prix du premier roman Volte Pages ; Talents Cultura.

Résumé

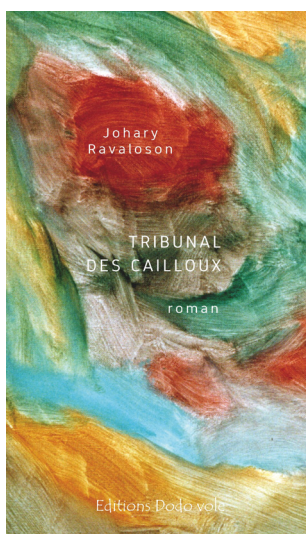
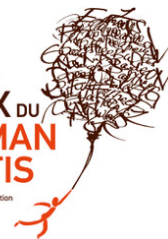
Le Caire, années 1980. La vie bien rangée de Tarek est devenue un carcan. Jeune médecin ayant repris le cabinet médical de son père, il partage son existence entre un métier prenant et le quotidien familial où se côtoient une discrète femme aimante, une matriarche autoritaire follement éprise de la France, une sœur confidente et la domestique, gardienne des secrets familiaux. L'ouverture par Tarek d'un dispensaire dans le quartier défavorisé du Moqattam est une bouffée d'oxygène, une reconnexion nécessaire au sens de son travail. Jusqu'au jour où une surprenante amitié naît entre lui et un habitant du lieu, Ali, qu'il va prendre sous son aile. Comment celui qui n'a rien peut-il apporter autant à celui qui semble déjà tout avoir ? Un vent de liberté ne tarde pas à ébranler les certitudes de Tarek et bouleverse sa vie.

Premier roman servi par une écriture ciselée, empreint d'humour, de sensualité et de délicatesse, *Ce que je sais de toi* entraîne le lecteur dans la communauté levantine d'un Caire bouillonnant, depuis le règne de Nasser jusqu'aux années 2000.

EXTRAIT



Je ne comprenais pas ces lettres mais je les aimais. Elles te disaient. Je ne pouvais pas encore m'en rendre compte, mais elles étaient à la fois honteuses et sublimes. Elles étaient rédigées dans l'arabe empêché de celui qui a dû apprendre tard à l'écrire. Elles avaient le tracé hésitant, la syntaxe malmenée, elles respiraient l'effort, le doute, la sueur. Elles portaient en chaque mot la crainte, celle d'être ridicules, perdues ou interceptées, de ne jamais te parvenir. Elles sentaient le mauvais papier, la nature et le manque. Elles ne disaient jamais « Je t'aime ». Elles disaient toutes « Je t'aime ».



« Tribunal des cailloux » Johary Ravaloson (Éditions Dodo vole)

Biographie

Né en 1965 à Antananarivo, Johary Ravaloson étudie le droit à Paris et à La Réunion (Doctorat en 2002). Il pratique et enseigne à La Réunion et dans sa ville natale, puis en 2016, après une incursion dans l'art contemporain, avec Sophie Bazin sous le pseudonyme Arius et Mary Batiskaf, il se consacre à la littérature, écrit des romans et des nouvelles, adapte des contes traditionnels, traduit. Il crée avec son épouse Sophie Bazin les éditions Dodo vole en 2006 pour mettre en valeur les arts et les littératures du sud-ouest de l'océan Indien. Il fonde en 2018 la revue *Lettres de Lémurie* qui publie annuellement des auteurs de cette région, en français ou dans leurs langues avec une traduction française. Il anime ponctuellement des ateliers d'écriture et se confronte parfois à d'autres moyens d'expression comme l'art plastique ou la vidéo.

Résumé

Une adolescente, soutenue par son amoureuse, porte plainte contre son père qui la violait depuis ses huit ans, mais c'est l'amoureuse qui est envoyée en prison pour « relation contre nature avec une mineure de son sexe ». Tiré d'un fait divers qui s'est passé à Antananarivo au début de la crise sanitaire de la Covid-19, le développement comme les personnages, situés dans le même cadre mais d'un point de vue décalé, ne relèvent cependant que de la fiction. S'il faut pénétrer dans la famille pour tenter de comprendre, avant même d'ouvrir la porte, on sait qu'il n'existe rien pour justifier l'acte interdit. Isolée à Rochefer-l'Interdite, Lila est accueillie par une grand-mère un peu sorcière, une tante aussi paysanne que la mère de Lila est citadine puis Lys, une cousine très curieuse et presque du même âge qu'elle, et aussi un oncle exhibitionniste un peu simplet. Elle ne peut cependant se résoudre à rester loin de la capitale, sans même un téléphone. Elle doit pourfendre son père, ouvrir les yeux de sa mère, délivrer Klem et mettre à l'abri sa soeur Rose. Lys veut l'aider, elle est persuadée que les filles ne devraient pas être jetées dans l'Ikalariana, comme le prétend la légende associée au nom de la rivière.

EXTRAIT



Il est coupable. Il a abusé de la vie qu'il devait élever. Il a franchi la ligne à ne pas franchir. Il n'existe rien pour justifier ces actes. Un viol sur une enfant n'est pas une suite de glissements involontaires. Il n'y a pas de consentement à rechercher dans un rapport de dépendance. L'inceste a duré. Il n'y a pas de circonstances atténuantes. Sous la peau de l'animal, nul trouble psychotique - l'inceste est un crime et non une maladie à soigner - encore moins de maléfice ; juste un esprit faible qui s'est trouvé en situation de domination et s'est plu à se baigner dans la fange ordinaire des fantasmes rétifs.



« Ce que je sais de toi » Éric Chacour (Philippe Rey)



© Justine Latour



Biographie

Né à Montréal de parents égyptiens, Éric Chacour a partagé sa vie entre la France et le Québec. Diplômé en économie appliquée et en relations internationales, il travaille aujourd'hui dans le secteur financier.

Ce que je sais de toi est son premier roman. Publié en 2023, il est multiprimé : Prix Femina des lycéens 2023 ; Prix des Libraires 2024 ; Prix des cinq continents de la Francophonie ; Prix Première Plume, Furet du Nord - Decitre ; Prix Libraires en Seine - Corinne Kim ; Bourse de la découverte de la fondation Prince Pierre de Monaco ; Prix Samantha de la librairie L'étagère - mention spéciale du jury ; Prix PTGRL de la librairie Pantagruel ; Prix des lecteurs du Grenier d'abondance ; Prix de la librairie Nouvelle Page ; Prix du 3 mars de la librairie Le bruit des mots ; Prix Au creux des mots ; Prix du roman Coiffard ; Prix Evok ; Prix des lecteurs de la Maison du Livre de Rodez ; Prix du premier roman Volte Pages ; Talents Cultura.

Résumé

Le Caire, années 1980. La vie bien rangée de Tarek est devenue un carcan. Jeune médecin ayant repris le cabinet médical de son père, il partage son existence entre un métier prenant et le quotidien familial où se côtoient une discrète femme aimante, une matriarche autoritaire follement éprise de la France, une sœur confidente et la domestique, gardienne des secrets familiaux. L'ouverture par Tarek d'un dispensaire dans le quartier défavorisé du Moqattam est une bouffée d'oxygène, une reconnexion nécessaire au sens de son travail. Jusqu'au jour où une surprenante amitié naît entre lui et un habitant du lieu, Ali, qu'il va prendre sous son aile. Comment celui qui n'a rien peut-il apporter autant à celui qui semble déjà tout avoir ? Un vent de liberté ne tarde pas à ébranler les certitudes de Tarek et bouleverse sa vie.

Premier roman servi par une écriture ciselée, empreint d'humour, de sensualité et de délicatesse, *Ce que je sais de toi* entraîne le lecteur dans la communauté levantine d'un Caire bouillonnant, depuis le règne de Nasser jusqu'aux années 2000.

EXTRAIT

Je ne comprenais pas ces lettres mais je les aimais. Elles te disaient. Je ne pouvais pas encore m'en rendre compte, mais elles étaient à la fois honteuses et sublimes. Elles étaient rédigées dans l'arabe empêché de celui qui a dû apprendre tard à l'écrire. Elles avaient le tracé hésitant, la syntaxe malmenée, elles respiraient l'effort, le doute, la sueur. Elles portaient en chaque mot la crainte, celle d'être ridicules, perdues ou interceptées, de ne jamais te parvenir. Elles sentaient le mauvais papier, la nature et le manque. Elles ne disaient jamais « Je t'aime ». Elles disaient toutes « Je t'aime ».



« Vous ne connaissez rien de moi » Julie Héraclès (JC Lattès)

Biographie

Julie Héraclès est une auteure française. Elle a d'abord suivi des études de lettres puis de journalisme. Pendant une dizaine d'années, elle a écrit des nouvelles, participé à des concours. En 2019, elle décide de se lancer dans l'écriture d'un roman. Elle est partie vivre trois ans à La Réunion pour écrire *Vous ne connaissez rien de moi*, son premier roman. Ce dernier a reçu le Prix Stanislas 2023 qui récompense le meilleur premier roman de la rentrée littéraire. Elle vit à Chartres.

Résumé

« Aujourd'hui, vous m'avez rasé le crâne, vous m'avez marquée au fer rouge et maintenant vous m'insultez comme une chienne. Mais vous ne me détruisez pas. Vous n'aurez pas cette étincelle qui me pousse à continuer, envers et contre tout. Car, aujourd'hui, encore plus qu'hier, je suis forte d'un trésor inestimable. Un trésor que beaucoup d'entre vous passerez toute une vie à chercher et n'obtiendrez jamais. J'ai aimé. Et j'ai été aimée. »

Le 16 août 1944, à Chartres, le photographe Robert Capa a immortalisé une femme, tondue, le visage incliné vers son nourrisson, conspuée par la foule.

Dans un roman bouleversant qui s'inspire de ce cliché, Julie Héraclès retrace la vie de cette femme libre, Simone, au tempérament incandescent.

EXTRAIT



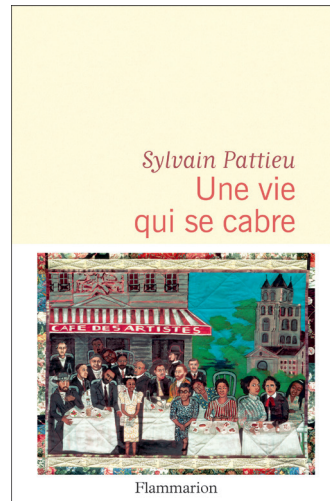
Dans trois jours, j'aurai vingt-trois ans. Je vais mourir avant. Ils ne me louteront pas. Une balle dans la tête. Le sang gicle comme un geyser et me barbouille les yeux. Le monde devient cramoisi, puis tout noir. Je m'écroule, la gueule fracassée sur le pavé. Petit tas inerte qu'il faudra charrier dans la fosse commune.

Ces visions m'assaillent depuis des jours. Elles dansent la gigue dans mon cerveau, elles me trouent les entrailles. Il n'y aura pas de pitié pour moi. La pitié n'existe pas. La vengeance, oui. Les Allemands ont fusillé ceux de Chavannes comme des chiens en 42. Aujourd'hui, les vainqueurs ont changé de camp. Je n'aurai droit à aucune clémence. La pute du Boche va être butée.

Ça me fait du bien d'imaginer le pire. L'imaginer, c'est comme l'empêcher d'exister. Je me tiens bien droite, assise sur le banc de la table de la cuisine. Il fait sombre. L'électricité a été coupée et le soleil a toujours du mal à pénétrer la pièce. Je les attends. C'est pour ce matin. Plus rien ne les retient.



« Une vie qui se cabre » Sylvain Pattieu (Flammarion)



© Céline Nieszawer - Flammarion

Biographie

Né à Aix-en-Provence en 1979, Sylvain Pattieu vit en Seine-Saint-Denis. Il est maître de conférences en histoire à l'Université de Paris 8 et y enseigne dans le master de création littéraire.

Il a écrit des récits littéraires (*Beauté parade*, Plein Jour, 2015), des ouvrages historiques (*Panthères et pirates*, La Découverte, 2022), de la poésie (*En armes !*, L'Iconopop, 2022), une série jeunesse à l'École des loisirs, dont le premier tome, *Amour chrome*, a reçu le prix Vendredi, ainsi que quatre romans aux Éditions du Rouergue, parmi lesquels *Et que celui qui a soif, vienne* (2016) et *Forêt-Furieuse* (2019).

Résumé

Et si, après 1945, l'Empire français avait changé de centre de gravité, le pouvoir passant de la « petite France » hexagonale à ses colonies ? Et si Suzanne Césaire, succédant à son mari, Aimé, présidait cette Union française d'un nouveau genre ? En avril 1946, l'Assemblée nationale constituante adopte la loi Lamine Guèye, qui attribue la citoyenneté française à tous les ressortissants de l'Empire. Dans ce roman, Sylvain Pattieu imagine qu'elle a été véritablement appliquée. Presque quinze ans après, la jeune Marie-des-Neige quitte Dakar, ses parents, sa chère professeure Maryse Condé et rejoint, avec son enfant, Aix-en-Provence, ville où elle ne cesse d'éprouver son désir de liberté. Mais la nouvelle Union française à laquelle elle croit, avec ses camarades, est menacée par des séditeurs nostalgiques de l'ordre ancien. Entre Ange, le bandit corse, et Kathy, l'étudiante américaine, Marie-des-Neige vogue, tangué et cherche sa place dans ce monde ébranlé. Roman d'apprentissage porté par un grand souffle d'écriture, *Une vie qui se cabre* se saisit des enjeux postcoloniaux et nous embarque dans la destinée d'une femme propulsée dans les soubresauts de l'histoire.

EXTRAIT

Madame Condé regardait droit devant, elle tenait fermement le volant, elle prenait son plaisir. Elle se vantait d'avoir souvent fait monter des hommes dont l'arrogance laissait place à la peur, aux poings crispés, aux gémissements à mesure que les paysages défilaient de plus en plus vite. Souvent ils sortaient de la voiture sitôt arrêtée, ils se signaient, ils tripotaient leur chapelet ou ils se cachaient pour vomir. Madame Condé s'amusait. Elle roulait pour rouler, parce qu'elle aimait ça, pour la vitesse. Elle avait souvent dû céder aux hommes en toutes sortes de domaines, elle les avait crus et ils lui avaient menti, elle avait dépendu d'eux, alors dans ces escapades au volant elle tenait une revanche taquine.



© Céline Nieszawer - Flammarion

« Le convoi » Beata Umubyeyi Mairesse (Flammarion)

Biographie

Beata Umubyeyi Mairesse est née à Butare, au Rwanda, en 1979.

Elle arrive en France en 1994 après avoir survécu au génocide des Tutsi.

Son premier roman *Tous tes enfants dispersés* a reçu le Prix des cinq continents de la Francophonie et *Consolée*, son deuxième roman, le Prix Kourouma 2023 ; les deux, publiés chez Autrement, ont été largement salués par la presse et les libraires. *Consolée* paraît chez J'ai lu en janvier 2024.

Résumé

Le 18 juin 1994, quelques semaines avant la fin du génocide des Tutsi au Rwanda, Beata Umubyeyi Mairesse, alors âgée de 15 ans, et sa mère ont eu la vie sauve grâce à un convoi humanitaire suisse. L'opération de sauvetage était officiellement réservée à des enfants de moins de 12 ans, mais elles ont pu fuir cachées au fond d'un camion. Plus de quinze ans après les faits, Beata Umubyeyi Mairesse entre en contact avec l'équipe de la BBC qui a filmé et photographié le convoi. Commence alors une enquête acharnée (entre le Rwanda, le Royaume-Uni, la Suisse, la France, le Canada et l'Afrique du Sud) pour tenter de recomposer les événements auprès des témoins encore vivants : journalistes, humanitaires, rescapés.

Nourri de réflexions sur la valeur des traces, entre recherche d'archives et de témoignages, mémoire plurielle et écriture de soi, *Le convoi* est un livre sobre et bouleversant sur la survie. Plus qu'un passeport, c'est une langue, le français, qui permet à l'autrice de franchir symboliquement et concrètement toutes les frontières.

EXTRAIT



Ce mot devrait tout résumer, et bien souvent d'ailleurs, dans la langue de ceux qui l'entourent maintenant, dans le récit minimaliste qu'ils font d'elle pour présenter la nouvelle élève, la petite réfugiée, il suffit, accolé à celui de son pays, à imposer un silence.

Un vide de gêne et de compassion dans lequel il n'y a pas de place pour dérouler le passé dans sa complexité. Elle comprend ainsi que sur cette terre d'opulence et de paix il lui faut aussi apprendre à se taire. Pour elle qui jusqu'alors rêvait de devenir journaliste, la liberté d'expression peut certes être une réalité, mais circonscrite. « Rwanda » et « génocide », les deux mots prennent toute la place, le premier semble même pouvoir se passer de l'autre.



Présidée par Aline Mothé, La Réunion des Livres (association interprofessionnelle des métiers du livre à La Réunion) existe depuis 2007. Elle réunit les acteurs de la filière du livre et de la lecture : auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, documentalistes, enseignants, lecteurs... pour promouvoir le livre et la lecture auprès d'un large public.

Ses principaux objectifs sont :

- Accompagner la création littéraire et l'édition sous toutes leurs formes
- Encourager et animer la vie littéraire en organisant des salons et festivals (ou en y participant), prix et concours, rencontres professionnelles et groupes de travail
- Fédérer les actions autour du livre pour élargir les rencontres entre les œuvres et les publics, notamment les publics spécifiques
- Favoriser les échanges, la réflexion et la coopération des professionnels du livre et de la lecture
- Apporter des informations, conseils et aides techniques aux professionnels
- Développer la coopération et le travail en réseau des acteurs professionnels du livre et de la lecture
- Encourager la coopération régionale
- Valoriser le patrimoine écrit
- Diffuser l'information autour du livre et de la lecture

§ § §

Internet

Site internet : www.la-reunion-des-livres.re

Facebook : www.facebook.com/lareuniondeslivres

Instagram : @lareuniondeslivres

Facebook : www.facebook.com/agendalareuniondeslivres

Instagram : @agendalareuniondeslivres

Facebook : www.facebook.com/jelisunlivrepei

Instagram : @jelisunlivrepei

YouTube : La Réunion des Livres

